



منظمة الأغذية  
والزراعة  
للأمم المتحدة

联合国  
粮食及  
农业组织

Food  
and  
Agriculture  
Organization  
of  
the  
United  
Nations

Organisation  
des  
Nations  
Unies  
pour  
l'alimentation  
et  
l'agriculture

Продовольственная и  
сельскохозяйственная  
организация  
Объединенных  
Наций

Organización  
de las  
Naciones  
Unidas  
para la  
Agricultura  
y la  
Alimentación

## COMITÉ DE LUTTE CONTRE LE CRIQUET PÈLERIN

### Trente-neuvième session

Rome, 10 – 13 mars 2009

**L'Unité de gestion des urgences dans la filière alimentaire de la Division  
des opérations d'urgence et de la réhabilitation: le bras opérationnel  
d'EMPRES**  
(Point 12 de l'ordre du jour)

### Généralités

Lors des précédentes campagnes de lutte antiacridienne d'urgence, une structure *ad hoc* appelée Centre d'intervention antiacridienne d'urgence (ECLO) a été créée par le Directeur général dans le but de renforcer la capacité de réponse de la FAO aux situations d'urgence. Pour rappel, pendant l'invasion généralisée de 1986-89, l'ECLO était supervisé par le directeur de la Division de la production végétale et de la protection des plantes (AGP) et pendant celle de 2003-05, l'ECLO était géré conjointement par les directeurs d'AGP et de la Division des opérations d'urgence et de la réhabilitation (TCE). Lors de la recrudescence, l'ECLO était composé de l'ensemble du personnel d'AGP, directement associé aux opérations de lutte contre les acridiens et autres migrants nuisibles (appartenant principalement au « Groupe acridiens ») et appuyé par du personnel opérationnel de TCE. Du personnel supplémentaire a été recruté pour l'ECLO ou affecté à cette structure, selon les besoins.

Bien que l'ECLO ait atteint son objectif, qui était d'intervenir efficacement pendant la précédente campagne de lutte antiacridienne, l'évaluation multilatérale de la campagne de lutte antiacridienne conduite en 2005-06 a identifié plusieurs difficultés, notamment les suivantes:

- la double direction a gêné la mise en œuvre harmonieuse des opérations de l'ECLO. Ce point a été également mentionné par l'Évaluation externe indépendante de la FAO (voir ci-dessous);
- l'absence d'une stratégie précise a freiné les interventions de secours d'urgence, ce qui a conduit à dépenser des ressources importantes pour préparer plus de soixante descriptifs de projets adaptés aux besoins des différents donateurs.

L'Évaluation externe indépendante (EEI) récente a montré que « *le point fort de la FAO en matière de lutte contre les ravageurs des plantes et les maladies animales est qu'elle est en mesure d'assurer une réaction mondiale conjointe liant la surveillance mondiale, les instruments législatifs internationaux et les lieux de débat, la mobilisation et la coordination des ressources à*

*la maîtrise des maladies et des ravageurs. Des améliorations sont possibles, surtout en ce qui concerne la gestion économique et l'attention portée aux moyens d'existence, mais la FAO n'en jouit pas moins d'un avantage comparatif absolu [...] » (Page 116, par. 384).*

Tirant les enseignements de l'ECLO et de l'ECTAD (Centre d'urgence pour la lutte contre les maladies animales transfrontières), la FAO a décidé de rationaliser son cadre de gestion et de prévention des urgences de la filière alimentaire (maladies animales transfrontières, ravageurs et maladies des plantes et urgences en matière de sécurité sanitaire des aliments) afin d'être davantage centrée sur l'avenir et d'améliorer les moyens de répondre plus efficacement aux situations d'urgence de grande ampleur résultant des maladies animales transfrontières, des ravageurs et des maladies des plantes ainsi que d'autres menaces pesant sur la filière alimentaire, et de fournir une aide et des orientations aux pays qui en font la demande.

### **Le cadre du Centre de gestion des crises pour la filière alimentaire (CMC-FC)**

Dans un premier temps, la FAO intègre ses fonctions d'information, de communication, de veille, d'analyse des risques et d'alerte précoce dans un cadre unifié: le Centre de gestion des crises pour la filière alimentaire (CMC-FC).

Le CMC-FC est un instrument clé qui permet à la FAO d'aider concrètement les États Membres et de faciliter la collaboration institutionnelle dans la gouvernance mondiale des menaces qui pèsent sur la filière alimentaire tout entière, de la production à la consommation. Les actions et la collaboration portent essentiellement sur la réponse aux situations d'urgences de grande ampleur, potentielles ou avérées, qui menacent la filière alimentaire, et sur les mesures nécessaires au relèvement. En élargissant l'horizon des connaissances, le CMC-FC améliore les prévisions et la prévention de ces situations d'urgence et les moyens de s'y préparer. Il s'occupe également de la communication relative aux risques. Le nouveau CMC-FC, qui s'établit progressivement, est composé de trois éléments principaux:

- (1) **Veille et coordination.** Les fonctions de l'Unité de veille et de coordination établie sont les suivantes:
  - privilégier l'analyse des risques, la veille et le plaidoyer liés aux activités de la FAO en matière de prévention des situations d'urgence de la filière alimentaire;
  - améliorer la fiabilité des connaissances et fournir des prévisions à plus long terme des menaces;
  - jouer un rôle stratégique pour améliorer la coordination et les synergies entre les différents éléments d'EMPRES, ainsi qu'au sein des institutions et entre elles.
- (2) **Prévention des urgences et alerte précoce.** Cet élément est fourni par EMPRES et ses unités spécialisées au Siège et dans les bureaux décentralisés pour les maladies animales (AGA), les maladies et les ravageurs des plantes, y compris le criquet pèlerin (AGP), et la sécurité sanitaire des aliments (AGN).
- (3) **Réponse.** S'appuyant sur la structure existante et compte tenu du nouveau cadre de gestion des crises pour la filière alimentaire (CMC-FC), une Unité de gestion des urgences de la filière alimentaire a été établie en octobre 2008 au sein de la Division des opérations d'urgence et de la réhabilitation (TCE-FCEMU). Cette division est la branche opérationnelle du CMC-FC. Elle fournit les capacités opérationnelles essentielles qu'exigent les réponses à court, moyen et plus long termes aux situations d'urgence qui menacent la filière alimentaire (maladies animales, organismes nuisibles aux plantes et sécurité sanitaire des aliments) ainsi que le relèvement qui s'ensuit à moyen terme.

### **L'Unité de gestion des urgences de la filière alimentaire au sein de TCE**

L'Unité de gestion des urgences (TCE-FCEMU) gère les réponses rapides ainsi que les programmes de secours d'urgence et de relèvement. Elle est composée de quatre groupes qui travaillent en coopération étroite avec le terrain:

- Le **Groupe de réponse rapide** (jouant le rôle d'une « brigade de pompiers » ayant la capacité de déployer une équipe spécialisée dans les 72 heures);
- Le **Groupe de la programmation**, responsable de la programmation, de l'aide à la formulation, de la vérification de la qualité des descriptifs de projets, de la production de rapports et de la liaison avec les Nations Unies et les donateurs;
- Le **Groupe de services communs et du suivi**, responsable de l'appui aux achats, à la logistique, aux technologies de l'information et de la communication, au contrôle financier et au suivi;
- Le **Groupe du programme de terrain**, responsable des opérations liées au programme de terrain (bureaux géographiques et structures décentralisées, y compris les Unités de coordination des urgences).

L'Unité de gestion des urgences (TCE-FCEMU) comprend des fonctionnaires techniques et opérationnels travaillant sous la supervision et la responsabilité des services techniques affectés aux programmes, à cause de la complexité de ces urgences, notamment la dimension transfrontalière des menaces pour la sécurité alimentaire des pays et les structures internationales et interinstitutionnelles connexes.

Sur le plan opérationnel, l'Unité de gestion des urgences (TCE-FCEMU) est composée d'un groupe principal comprenant des fonctionnaires opérationnels, des spécialistes de la programmation, des finances, de la logistique, des achats, des technologies de la communication et de l'information qui ne s'occupent que des urgences de la filière alimentaire. Bien qu'un certain nombre de principes du Système de maîtrise des crises soient déjà utilisés par la FAO dans ses opérations de secours d'urgence, le Groupe de réponse rapide, avec l'appui du Département d'agriculture des États-Unis d'Amérique, s'efforce de généraliser ces principes dans le contexte de ses activités de réponse. Des progrès importants ont été accomplis dans l'intégration des concepts relatifs à la plupart des principes de base, notamment l'adoption d'une organisation modulaire, d'une unité de commandement, d'un taux d'encadrement gérable, d'installations de crise désignées, l'adoption de méthodes documentaires conformes au Système de maîtrise des crises et la participation à des cours de formation à ce système.

La structure décrite ci-dessus est déjà opérationnelle dans la lutte contre le criquet nomade en Tanzanie, au Mozambique et au Malawi.

Compte tenu des recommandations résultant des évaluations précédentes et notamment de l'évaluation multilatérale de l'évaluation de la campagne 2003-2005 de lutte contre le criquet pèlerin, un certain nombre de mesures importantes ont été adoptées:

- Des documents de programmes nordiques sont désormais systématiquement préparés pour toutes les urgences de grande ampleur de la filière alimentaire. Ces programmes visent autant que possible à présenter les besoins sous un angle pluridisciplinaire et insistent sur la nécessité d'une gestion axée sur les résultats. Récemment, par exemple, un programme mondial concernant la rouille du blé a été formulé et partagé avec des donateurs. Un autre programme mondial relatif à une maladie du manioc est en préparation. Compte tenu de l'expérience acquise, il est envisagé de préparer un programme d'urgence de lutte antiacridienne pour les régions de l'ouest, du centre et de l'est de l'Afrique. Ce descriptif de programme sera régulièrement mis à jour en fonction de l'évolution de la situation sur le terrain. Dès qu'ils seront prêts, ces documents seront des outils de promotion puissants et permettront d'adopter une approche souple des besoins des donateurs. En effet, leur base modulaire facilitera la préparation des descriptifs de projet dans le cas de contributions affectées. Ils pourront aussi servir de documents de référence dans le cas de financements non affectés et jouer un rôle important dans d'éventuelles demandes de financement à soumettre aux donateurs en cas d'urgence acridienne. Le programme d'intervention d'urgence pourrait aussi inclure des stocks tampons des principaux intrants (comme les pesticides, les pulvérisateurs et les radios) placés dans des entrepôts situés dans des lieux stratégiques d'où ils pourraient être expédiés rapidement en cas de besoin.

- Le Fonds spécial pour les activités d'urgence et de réhabilitation (SFERA), qui a été établi conformément à la décision du Comité financier de la FAO à sa cent deuxième session, en mai 2003, prévoit notamment d'avancer des fonds à des projets qui ont été acceptés par des donateurs (élément fonds de roulement) et d'appuyer les activités liées aux grands programmes d'intervention d'urgence (élément programmes). Cet élément programmes permet aux donateurs de contribuer à de grands programmes thématiques. À l'occasion du lancement du Programme mondial contre les maladies liées à la rouille du blé, les donateurs ont été encouragés à annoncer leurs contributions à l'appui d'un guichet SFERA consacré à la lutte contre les organismes nuisibles aux végétaux et qui pourrait être aussi utilisé.
- Dans le but d'être prêt à intervenir dans la lutte contre le criquet pèlerin, l'Unité de gestion des urgences de la filière alimentaire (TCE-FCEMU) a lancé divers processus pour conduire des études de marché approfondies sur les principaux intrants dont il faut disposer pendant une situation d'urgence acridienne, y compris divers types de pulvérisateurs, des radios HF et VHF, des équipements de camping, de prospection, etc.

## Conclusion

Les enseignements tirés du fonctionnement du Centre d'intervention antiacridienne d'urgence (ECLO) ont permis d'identifier les insuffisances des opérations d'urgence antiacridienne et de leur apporter des mesures correctives, qui ont été incorporées dans le nouveau cadre des urgences de la filière alimentaire. Ce cadre tire parti de l'expérience acquise et place les capacités techniques des divisions techniques de la FAO et les capacités opérationnelles de l'Unité de gestion des urgences de la filière alimentaire (TCE-FCEMU) sous un seul commandement. Cette unité encourage l'adoption d'une approche programmatique, utilise des outils de financement innovants tels que SFERA et a déjà lancé des études de marché approfondies afin d'être davantage dans l'anticipation que dans la réaction d'éventuelles campagnes de lutte antiacridienne.